

« dans la basse cour du curé du lieu et on lit cette inscription
« en beaux caractères :

MERCVRIO
SACRVM
LVCIVS TVTELLVS ET SVI
V. S. L. M. »

Et c'est tout : Ce n'est pas le moment de discuter les nombreuses erreurs contenues dans cette citation, je la reproduis parce qu'elle est intéressante malgré cela et qu'elle nous montre qu'en 1650, le temple présentait à peu près le même aspect que de nos jours.

Un document, qui a bien une autre importance, est celui qu'une cinquantaine d'années plus tard j'emprunte à *Dunod de Charnage*, document dont tous les auteurs qui ont écrit sur Izernore ont parlé, mais que je dois faire précéder de quelques explications pour le présenter avec son véritable caractère et avec toute son exactitude.

Dunod de Charnage, né à Saint-Claude en 1679, mort à Besançon en 1752, fut un savant professeur de droit civil à l'Université de Besançon.

Il était très lié avec le président Bouhier, de Dijon, membre de l'Académie Française, l'ami du président de Brosses et de Voltaire.

Dans son *Histoire des Sequanes* (4), Dunod publia une lettre sur Izernore qu'il a adressée au président Bouhier avec un dessin représentant les restes de ce temple. Il y a à peu près deux siècles, c'était vers 1706. Voici comment il s'exprime :

(4) Dunod de Charnage, tome I, p. 53. *Histoire des Sequanes*.